Environnement Canada Environment Canada

RENFORCER LES LIENS ENTRE LA SCIENCE ET LES POLITIQUES : SÉRIE D'ÉTUDES N°2

Comparaison entre les approches européennes et nord-américaines en matière de gestion et de communication de la recherche environnementale

Que peut-on apprendre de l'établissement d'un terrain commun entre les approches de gestion et de communication de la recherche environnementale en Europe, au Canada et aux États-Unis? Les résultats d'une comparaison collaborative révèlent des similarités étonnantes sur le plan de l'approche et des problèmes restants. Les points communs par rapport à ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas soulignent l'importance de la collaboration continue afin de régler les problèmes restants liés à la mise en place des investissements en recherche qui contribueront le mieux à l'élaboration des politiques et des règlements.

Canada

CONTEXTE

Au cours des dix dernières années, les agences et les ministères environnementaux ont accordé une importance accrue aux politiques accessoires et aux décisions réglementaires fondées sur de solides observations scientifiques. Cet engagement a été soutenu par des investissements substantiels en recherche ayant pour but de fournir les preuves exigées. Cependant, établir une relation entre la science et la politique n'est pas chose simple. Il existe des problèmes complexes en matière de planification, de gestion et de communication de la recherche qui doivent être réglés afin de pouvoir maximiser les avantages issus de la prise de décisions et de l'élaboration de règlements fondés sur la science.

LE NIVEAU DE SIMILITUDE DANS LES APPROCHES ET LES QUESTIONS ABORDÉES ENTRE LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES EST ÉTONNANT, CE QUI FAIT RESSORTIR LE MÉRITE D'UNE COLLABORATION PLUS POUSSÉE EN VUE DE PARVENIR À UNE PLUS GRANDE EFFICACITÉ DANS LA PLANIFICATION, LA GESTION ET LA COMMUNICATION DE LA RECHERCHE AFIN D'ÉCLAIRER L'ÉLABORATION DES POLITIQUES ET LA RÉGLEMENTATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT.

Afin de mieux comprendre ces problèmes et d'élaborer les meilleures pratiques, SKEP (Scientific Knowledge for Environmental Protection) – un réseau d'organismes voués aux connaissances scientifiques dans le domaine de la protection environnementale – a fait une étude sur les processus de gestion et de communication de la recherche en Europe. À partir de cette initiative menée en 2006, une étude a été faite en 2008 en vue d'examiner les processus analogues mis en place au Canada et aux États-Unis et de comparer les approches et les expériences entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Les deux études focalisaient sur les programmes financés par des agences et des ministères environnementaux ayant pour but de faire de la recherche dans l'intention d'alimenter l'élaboration des politiques et des règlements. Elles ont exploré les cinq secteurs d'activités suivants :

- la *planification et la gestion* de projets et de programmes de recherche
- la *communication des résultats*
- les rôles des *interprètes et des intermédiaires*
- la *participation des intéressés*
- l'*évaluation* des processus de diffusion et de mise en œuvre

De l'information a été recueillie à l'aide d'entrevues avec des personnes œuvrant à l'interface de la science et de l'élaboration de politiques et de règlements environnementaux. Parmi les participants aux entrevues, il y avait des chercheurs, des directeurs de recherche, des utilisateurs de la recherche ainsi que des intermédiaires (ou interprètes) entre la communauté de recherche et la communauté d'élaboration des politiques et des règlements.



COMPARAISON DES APPROCHES

Entre les deux études, 130 personnes de 40 organisations réparties dans treize pays ont été interrogées. Elles ont fourni des commentaires importants sur la nécessité de porter attention à la relation « pousser-tirer » entre la science et la politique et au rôle des intermédiaires – aussi appelés courtiers du savoir – pour ce qui est de rapprocher ces communautés distinctes. Malgré des différences entre les traditions et les structures administratives de la science environnementale et de l'élaboration de politiques et de règlements, il y avait de nombreuses similarités entre les approches mises en œuvre par les organisations participantes. Des observations clés pour chaque secteur d'activités exploré par les études de 2006 et 2008 sont mises en évidence, appuyées par une attention particulière aux réponses obtenues des répondants canadiens. (Pour consulter le rapport intégral, voir l'hyperlien à la fin du document.)

Planification et gestion

La planification et la gestion des projets et des programmes de recherche sont critiques à la cueillette et la mise en œuvre de l'information scientifique. Les répondants devaient commenter les façons dont les utilisateurs finaux potentiels des recherches s'impliquent dans la planification, la sélection de projets et la gestion des programmes et, éventuellement, la coproduction de connaissances.

- De façon uniforme dans les pays à l'étude, la planification annuelle des programmes de recherches est mise en œuvre dans le cadre de plans et de stratégies pluriannuels. Les intéressés participent habituellement à l'élaboration de ces plans et stratégies à long terme par l'entremise de divers processus de consultation et de participation.
- Un message fort et récurrent insistait sur la nécessité de faire participer les utilisateurs de la recherche dès le début de la planification des projets et des programmes, si la recherche a pour but de répondre à leurs besoins.
- La participation des intéressés devrait être soutenue tout au long de la phase de recherche pour assurer la pertinence et la focalisation au fur et à mesure qu'évoluent les besoins des utilisateurs et l'orientation de la recherche.
- Les mécanismes préférés de participation des intéressés comprenaient les consultations, les ateliers et les rencontres individuelles.
- Les rencontres individuelles entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche sont la meilleure approche et sont souvent facilitées par les intermédiaires.
- Les participants européens ont accordé plus d'importance à l'utilisation de comités directeurs sur les programmes et projets de recherche, généralement composés de chercheurs, d'utilisateurs et d'intéressés. Dans la mesure où ils sont bien gérés, ces comités peuvent intégrer de façon bénéfique les « principales critiques » si la recherche a essentiellement pour but d'alimenter l'élaboration de règlements.
- La pertinence des utilisateurs était fréquemment citée comme critère de sélection des projets de recherche.
- Les décideurs et les organismes de réglementation avaient de la difficulté à établir leurs besoins de connaissances par rapport aux calendriers répartis sur trois à dix ans, leur permettant de décider leurs priorités et programmes de recherche.

UN ENGAGEMENT ÉTROIT ENTRE LES CHERCHEURS ET LES UTILISATEURS DE LA RECHERCHE, DEPUIS LA PHASE DE PLANIFICATION JUSQU'À LA COMMUNICATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE, EST ESSENTIEL SI LA RECHERCHE VISE À ÉCLAIRER L'ÉLABORATION DES POLITIQUES ET LA RÉGLEMENTATION.

- La diffusion de la recherche n'est pas considérée sur une base périodique à la phase de planification de projets, et souvent les budgets n'incluent pas les ressources nécessaires à cette activité. Un répondant a mentionné que « l'argent a beau être prévu à des fins de diffusion, mais le processus n'est pas assez réfléchi ».

Au Canada

- Faire participer les utilisateurs finaux à la planification de projets est plus facile quand il y a un facteur réglementaire ou d'évaluation du risque; il est plus difficile d'intégrer les chercheurs et les utilisateurs de la recherche dans les activités de routine quotidiennes à l'extérieur d'une initiative ou d'un programme majeur.
- La communication et la participation continues sont considérées comme critiques et mises en pratique dans les initiatives sélectionnées. Un modèle de consortium de planification et de gestion, cité par quelques répondants, aide à intégrer plus tôt dans le processus les besoins en matière de politiques. Il s'agit d'une tendance émergente et d'une approche efficace, quoique relativement nouvelle.

- De façon uniforme en Europe et aux États-Unis, les ressources et les responsabilités en matière de diffusion des connaissances scientifiques ciblées ne sont pas toujours intégrées dans les projets et les programmes; si elles le sont, il semble qu'elles ne soient pas financées. On assume souvent qu'il y aura diffusion, mais on accorde peu d'attention aux approches de planification et à l'attribution de fonds.

Communication des résultats

La diffusion de la recherche a pour principal objectif de s'assurer que les résultats sont disponibles pour alimenter et soutenir l'élaboration de politiques et de règlements en matière de protection environnementale. La communication des résultats, notamment les moyens et les mécanismes permettant de porter les résultats à l'attention des utilisateurs, était un sujet à la base d'une série de questions posées aux répondants.

- Puisqu'il existe plusieurs moyens de communiquer les résultats de recherche, l'approche devrait être adaptée au public et aux circonstances et miser sur des outils appropriés issus d'une série de moyens de communication.
- Il est judicieux de comprendre les besoins des utilisateurs en matière d'information scientifique et leurs modes préférés de communication préalablement à la planification et la mise en œuvre de la recherche, et ce, pour bien choisir les approches de communication.
- La majorité des utilisateurs apprécient grandement les résumés portant sur les implications de la recherche à l'intention des non-spécialistes.
- Les documents révisés par les pairs demeurent la norme pour communiquer les résultats à la communauté scientifique, mais ne sont pas efficaces pour les communiquer aux publics non techniques. En Europe, des inquiétudes ont été manifestées relativement à l'insuffisance d'incitatifs dont disposent les chercheurs pour s'impliquer dans d'autres activités de communication.
- Les sites web peuvent être utiles si les gens cherchent activement de l'information, mais ne sont pas particulièrement efficaces pour les publics plus passifs. Il se peut que des gens fassent abstraction de l'information envoyée par courriel en raison du volume de messages reçus. Certains répondants sont restés tièdes sur l'utilité d'Internet : « Mes clients sont trop paresseux pour consulter un site web. S'ils veulent quelque chose, ils m'appellent ou m'envoient un courriel. Ils veulent obtenir une réponse rapidement. »
- La communication directe entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche, par exemple les rencontres ou les ateliers, permet de s'assurer de bien saisir la confiance accordée aux conclusions. Les rencontres individuelles sont utiles pour solliciter la rétroaction des utilisateurs, mieux alimenter et ajuster le programme de recherche et bâtir la confiance entre les groupes. Un des répondants a mentionné que « les rencontres individuelles sont de loin la meilleure approche en raison de leur caractère immédiat ».

Au Canada

- La méthode et le moyen utilisés pour communiquer les résultats scientifiques doivent être adaptés au public d'utilisateurs. Comprendre le comportement et les préférences des utilisateurs

SÉRIE DE MOYENS DE COMMUNICATION DÉFINIS	
Rapports techniques	Formation
Résumés à l'intention des non-spécialistes	Forums periodiques
Articles de journaux révisés par les pairs	Visites de laboratoire et de site
Rapports sur les progres scientifiques	Conferences scientifiques
Bulletins	Reseaux officieux
Notes d'information	Protocoles
Resumes periodiques de decouments importants	Internet
Documents d'orientation technique	Outils d'aide a la decision
Graphiques adaptes aux directeurs	Elaboration et application de technologies (innovation)
Rencontres individuelles	Commercialisation de la recherche
Ateliers	Emissions de radio (dans certaines circonstances, p. ex. Nord canadien)
Comites consultatifs gouvernementaux	Transfert de chercheurs

envers la science est perçu comme étant d'une importance critique, et des préoccupations ont été exprimées à l'effet que des efforts supplémentaires étaient nécessaires sur ce plan.

- Les producteurs de résultats scientifiques focalisent sur les publications révisées par les pairs, mais ils sont également conscients de l'utilité limitée de ce moyen pour rejoindre un public varié, notamment les décideurs.
- Les directeurs de projets scientifiques, les intermédiaires et les utilisateurs de la recherche sont les plus conscients de la nécessité de cibler la communication en fonction des utilisateurs à l'aide d'outils variés, notamment les rencontres individuelles, les résumés et les rapports de recherche, les évaluations scientifiques périodiques, les ateliers, les ensembles de données et les sites web. Certains utilisateurs s'engagent même à diffuser les résultats de recherche à d'autres utilisateurs, selon une stratégie de réseau qu'on pourrait appeler « domino ».
- Un des obstacles à la communication, c'est le long délai entre l'obtention des résultats de recherche et la publication dans un journal révisé par les pairs. La communication intérimaire est essentielle pour alimenter la prise de décision de façon optimale.

Interprètes et intermédiaires

Les interprètes et les intermédiaires ont pour principal rôle de rendre l'information scientifique disponible aux utilisateurs selon un format pratique et dans des délais utiles. Les répondants devaient discuter des éléments qu'impliquent la traduction et le transfert de l'information, de l'étendue de la participation des interprètes et des intermédiaires dans ce processus et des compétences nécessaires pour s'assurer que l'information est transférée adéquatement aux utilisateurs.

ENSEMBLES DE COMPÉTENCES ÉTABLIS POUR LES INTERMÉDIAIRES
Une bonne connaissances des domaines scientifique et politique
De solides antécédents en sciences (profondeur et étendue)
Capacité de résumer un message clair à partir d'un vaste ensemble de données
Capacité de communiquer avec l'utilisateur pour comprendre ses besoins
Capacité de collaborer pour s'assurer que l'information provient de sources élargies
D'excellentes aptitudes en communication
De bonnes aptitudes en relations interpersonnelles
Capacité d'inspirer la confiance

- La participation des interprètes et des intermédiaires est nécessaire puisque les décideurs et les analystes n'ont généralement pas le temps de chercher de l'information scientifique; de leur côté, les chercheurs n'ont souvent pas l'intérêt, les ensembles de compétences et les motivations nécessaires en matière de communication. De plus, il est souvent nécessaire de recourir à des professionnels et des organismes impartiaux pour rapprocher des opinions contraires au sujet de la science et ses implications.

ON RECONNAÎT DE PLUS EN PLUS LE RÔLE QUE LES INTERPRÈTES ET LES INTERMÉDIAIRES ONT À JOUER POUR FACILITER LES INTERACTIONS ENTRE LES CHERCHEURS ET LES RESPONSABLES DE L'ÉLABORATION DES POLITIQUES ET DE LA RÉGLEMENTATION POUR ENTREPRENDRE DES ACTIVITÉS QUI PEUVENT COMBLER L'ÉCART ET PERMETTRE UNE INTERFACE EFFICACE ENTRE LA SCIENCE ET L'ÉLABORATION DES POLITIQUES.

- Bien que nous puissions faire encore plus, il semble qu'Environnement Canada et la U.S. Environmental Protection Agency ont des degrés beaucoup plus élevés d'expertise d'interprètes internes que la norme européenne. Un répondant a affirmé ce qui suit : « Les gens s'ouvrent tranquillement au transfert et à la traduction des connaissances et à l'importance d'aller au-delà de l'effort scientifique. C'est très sporadique en ce moment, et ce domaine pourrait sans nul doute profiter du rassemblement de la communauté de pratique. ».
- Pour la U.S. Environmental Protection Agency, la question de savoir où interviennent le mieux les interprètes dans l'organisation a été abordée par la mise sur pied d'un réseau d'interprètes installés à l'Office of Research and Development (Bureau de la recherche et du développement), dans les programmes de réglementation et dans les projets régionaux. Au Canada, il n'y a aucun consensus sur la meilleure place des intermédiaires – dans les unités scientifiques ou politiques –, bref celle où leur intervention serait optimale.

Au Canada

- L'importance des interprètes et des intermédiaires a été accentuée. Les chercheurs, malgré de subtils changements apportés

aux processus de promotion, demeurent focalisés sur la productivité scientifique aux fins de progression professionnelle. Quant aux analystes politiques, ils ont des priorités concurrentes et de courts délais, ce qui leur laisse peu de temps pour occuper cette fonction.

- Certaines organisations ont reconnu que la mobilisation des connaissances devrait être financée. Cependant, ce n'est pas la norme et on croit que les institutions devraient reconnaître davantage l'importance du rôle des interprètes et des intermédiaires.
- On s'inquiète du fait que le rôle des intermédiaires (ou courtiers du savoir) ne s'insère pas facilement dans les actuelles classifications et descriptions des postes; on souligne par ailleurs que les institutions doivent avoir une meilleure reconnaissance envers ces ressources.
- Une approche qui a fait ses preuves – le modèle de consortium – rassemble les utilisateurs intéressés afin d'aider à focaliser sur les besoins de la recherche, le financement des projets et la communication des résultats aux utilisateurs finaux. C'est un modèle fondé sur la demande et une fonction intermédiaire majeure.

Participation des intéressés

Faire participer les intéressés, c'est leur offrir la chance de jouer un rôle efficace dans le processus décisionnel et de voir à ce que le processus de recherche soit transparent et honnête. Les répondants devaient expliquer comment faire pour s'assurer que l'information est disponible aux intéressés selon un format conforme à leurs besoins.

- Entre autres motivations à faire participer un éventail élargi d'intéressés, outre les utilisateurs de la recherche directs, mentionnons les suivantes :
  - S'assurer que les intéressés et le public ont accès à l'information souhaitée pour participer à un débat en étant bien renseignés.
  - Permettre la mise en place de politiques environnementales et de règlements plus stricts.
  - Sensibiliser davantage les personnes et les organisations afin qu'elles puissent agir dans les meilleurs intérêts de l'environnement.
  - Favoriser une meilleure compréhension et une reconnaissance accrue des opinions des intéressés.
- La communication de résultats scientifiques incertains était considérée comme un problème, des répondants européens ayant mentionné que la ligne peut être bien mince entre le fait d'être trop prudent et celui d'inspirer inutilement la panique.

Au Canada

- On considère important de faire participer les intéressés dès la mise en place d'une initiative et ensuite sur une base périodique, ce qui ne signifie pas nécessairement à toutes les étapes.
- Pour ce qui est de la diffusion des résultats de recherche aux groupes d'intéressés, elle a été facilitée par la collaboration d'organisations professionnelles ou industrielles régionales, nationales ou spécialisées. Un intermédiaire a mentionné ce qui suit : « Nous avons trouvé beaucoup plus efficace d'écrire un article et de le faire paraître dans le bulletin ou sur le site web d'une association de gestion des eaux usées que de chercher des contacts dans ce domaine d'une ville à l'autre. ».

Évaluation

L'évaluation des processus de diffusion et d'utilisation est un des facteurs de base permettant de savoir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas et pourquoi. Les mesures du succès comprennent l'évaluation de l'étendue selon laquelle les résultats de la recherche ont permis d'alimenter les processus d'élaboration de politiques et de règlements et l'impact conséquent sur les décisions qui ont été prises. Les répondants devaient expliquer ce qui constitue le succès sur le plan de la diffusion et de l'utilisation et comment évaluer le succès des projets et des programmes.

- Bien que l'évaluation de l'impact de la recherche et de l'efficacité des processus de diffusion soit considérée comme importante, elle est souvent négligée; plusieurs organisations ont manifesté leur intention d'élaborer des approches d'évaluation.
- Les États-Unis utilisent un éventail de méthodes pour régulariser l'évaluation; cependant, on se questionne sur leur efficacité.
- Il existe de nombreuses difficultés à surmonter sur le plan de la méthodologie –notamment les délais de l'impact de la recherche, les mentions de sources et les divers groupes d'utilisateurs –, ce qui complique l'évaluation.

Au Canada

- Bien que la majorité des participants s'entendent sur le fait qu'un des paramètres fondamentaux de l'évaluation de la recherche devrait être l'étendue selon laquelle elle a alimenté ou influencé une politique ou une décision, il existe des différences subtiles dans l'interprétation du « succès » en matière de diffusion et d'utilisation de la recherche.

- Les chercheurs ont insisté sur certains indicateurs, notamment la demande pour des rapports et la longévité de ces derniers, la fréquence des demandes pour des ensembles de données, la quantité d'entrevues avec les médias, la connaissance publique de la recherche, le financement continu et le nombre de citations que les publications reçoivent; ils considéraient la réputation des chercheurs et de leurs institutions comme étant aussi des facteurs importants.
- Les directeurs ont rappelé que le fait de répondre aux besoins des clients et d'atteindre les objectifs du gouvernement étaient des aspects qui contribuaient au succès. Il s'agit entre autres de fournir au client de la recherche ayant une portée pertinente et des résultats exacts, tout cela en temps opportun. Ce groupe a été le seul à parler d'un sujet nouveau ou émergent à être porté à l'attention des directeurs.
- Les intermédiaires ont défini les priorités de recherche futures à alimenter et/ou influencer.
- Les utilisateurs des résultats scientifiques ont mis l'accent sur l'efficacité de la résolution d'un problème réel. Un autre indicateur a été soulevé, à savoir si les décideurs ont accès à l'information nécessaire et, le cas échéant, s'ils la comprennent. On a également défini la sensibilisation accrue comme un autre indicateur.

ON RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE L'ÉVALUATION DE L'INCIDENCE DE LA RECHERCHE ET DE L'EFFICACITÉ DES PROCÉDÉS DE DIFFUSION. TOUTEFOIS, L'UTILISATION DE PROCÉDURES SYSTÈMATIQUES N'EST PAS GÉNÉRALISÉE ET IL Y A LIEU D'AMÉLIORER LES INSTRUMENTS DE MESURE.

- Bien que certaines organisations aient évalué l'impact, les procédures systématiques en matière d'évaluation de la recherche et les outils quantitatifs pour mesurer l'efficacité sont peu utilisés. Aussi est-il nécessaire d'améliorer les paramètres.

POINTS SAILLANTS

VOICI QUELQUES FAITS SAILLANTS DE L'ÉTUDE :

- La participation étroite entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche, depuis la planification jusqu'à la communication des résultats, est essentielle, si la recherche a pour but d'alimenter l'élaboration de politiques et de règlements.
- Dans le processus, il faut porter une attention précoce à la diffusion de la recherche et cette activité devrait disposer de budgets appropriés.
- La communication des résultats de recherche doit être ciblée pour répondre aux besoins de connaissances des utilisateurs de la recherche; les résultats doivent être communiqués dans les formats préférés et à l'aide des moyens de communication appropriés.
- La participation continue stimule la compréhension mutuelle entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche.
- On reconnaît de plus en plus le rôle des interprètes et des intermédiaires pour ce qui est de faciliter les interactions entre les chercheurs et les décideurs/organismes de réglementation et de réaliser des activités pouvant assurer la cohésion et constituer un bon interface entre les secteurs des sciences et de la politique.
- L'évaluation de la mise en œuvre et de l'impact de la recherche est généralement reconnue comme une activité potentiellement importante; cependant, elle n'est pas suffisamment mise en pratique et il reste des problèmes importants à régler sur le plan de la méthodologie.

Le plus étonnant, c'est le niveau de similarité entre les approches et les questions d'intérêt des organisations qui ont participé à l'étude. L'étude a démontré des points encourageants sur plusieurs plans, en soulignant notamment l'importance d'une collaboration accrue et élargie entre l'Amérique du Nord et l'Europe pour ce qui est de se pencher sur les problèmes restants afin de réaliser une planification, une gestion et une communication plus efficaces de la recherche et de mieux alimenter l'élaboration de politiques et la réglementation en matière de protection environnementale.

« LES GENS COMMENCENT À S'ÉVEILLER À L'IMPORTANCE DU TRANSFERT ET DE L'APPLICATION DES CONNAISSANCES ET À LA NÉCESSITÉ D'ALLER AU-DELÀ DE LA SIMPLE POUSSÉE SCIENTIFIQUE. CETTE PRISE DE CONSCIENCE EST ENCORE TRÈS SPORADIQUE ET CE DOMAINE POURRAIT BÉNÉFICIER DE LA CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE. »

Pour obtenir plus de renseignements :

Dr. Alex T. Bielak
Liaison en sciences et technologie
Direction des stratégies pour la S-T
Direction générale des sciences et de la technologie
Environnement Canada
alex.bielak@ec.gc.ca

Karl Schaefer
Liaison en sciences et technologie
Direction des stratégies pour la S-T
Direction générale des sciences et de la technologie
Environnement Canada
karl.schaefer@ec.gc.ca

Référence :
Bielak, A.T., J. Holmes, J. Savgård et K. Schaefer. 2009. « A comparison of European and North American approaches to the management and communication of environmental research ». Swedish Environmental Protection Agency Report 5958. 132 p.

Vous pouvez télécharger le rapport intégral à :
http://www.naturvardsverket.se/sv/Nedre-meny/Webbokhandeln/ISBN/5900/978-91-620-5958-3/

SKEP est un partenariat regroupant dix-sept agences et ministères gouvernementaux issus de treize pays européens chargé de financer la recherche environnementale. Il poursuit plusieurs objectifs : faire de la recherche offrant une meilleure valeur monétaire, stimuler l'innovation grâce à l'utilisation d'un financement plus efficient et améliorer la capacité de protection environnementale en jetant les bases de la coordination des programmes de recherche. Il se veut une synthèse d'une étude collaborative menée par une équipe de la Suède, du Canada et du Royaume-Uni dans le cadre d'une initiative du réseau SKEP.

Ce résumé a été produit par la Division de la liaison en S&T d'Environnement Canada. La Division de la liaison en S&T est une unité chargée de la traduction et du courtage des connaissances. Elle s'emploie essentiellement à personnaliser et cibler les connaissances scientifiques en fonction du public utilisateur, afin d'en améliorer la mise en œuvre et l'utilité. Elle cherche également à élaborer des mécanismes d'interaction soutenue entre les sciences et les politiques/programmes afin de transmettre – « pousser » – les connaissances au bon utilisateur, d'une part, et de permettre à l'utilisateur d'alimenter le programme de recherche – « tirer sur la politique » –, d'autre part.

Au sujet de cette série d'études
La nécessité d'avoir des preuves scientifiques solides lors de l'élaboration de politiques et la prise de décisions, ainsi que des mécanismes novateurs afin de faciliter l'interaction entre ceux qui produisent la science et ceux qui décident ou font les politiques est bien connue. Certaines interactions améliorent l'intérêt et l'utilisation de la recherche par ceux qui utilisent la science et leur permettent de transmettre de l'information pour les programmes de recherche. Le lien entre la science et les décisions sur les programmes et les politiques ne se fait pas en ligne droite et nécessite plus d'efforts pour comprendre leur relation et maximiser la circulation de l'information entre les consommateurs et les producteurs de science.

S&T Liaison s'est impliquée dans plusieurs initiatives afin de renforcer le lien entre la connaissance scientifique, l'élaboration de politiques, et la prise de décisions. Cette série met en valeur ces initiatives. Visitez S et T Liaison en ligne à **www.ec.gc.ca/scitech**

ISSN 1921-4731 (Renforcer les liens entre la science et les politiques : Série d'études)
No. de catalogue En83-4/2-2009F-PDF; ISBN 978-1-100-92718-3